

# La sécheresse *en question*

Alors que la pluviométrie a été cet automne et cet hiver particulièrement basse, nous vivons pour la troisième année consécutive une période de sécheresse exceptionnelle. Qui a conduit le Préfet à prendre des arrêtés de restriction de l'usage de l'eau sans discontinuer depuis le mois de mars de l'an passé. Grâce à tous les efforts déployés depuis l'année dernière, au grand civisme des Niortais et aux mesures prises par la municipalité, nous avons réussi à passer le cap jusqu'ici. L'année 2006 s'annonce difficile et alors que le 22 mars se profile la Journée mondiale de l'eau, nous nous devons tous d'être plus vigilants et économes que jamais. À l'instar de toutes les fontaines de la ville qui se sont arrêtées net il y a un an.

*Dossier : Véronique Bonnet-Leclerc - Photos : Bruno Derbord et Service municipal Espaces verts*

# La sécheresse 2006 en

*Avec le directeur de la Régie municipale de l'eau, Marc Lambert.*



Le Lambon ne coule plus à Niort depuis plus d'un an.

## 1 Où en sommes-nous actuellement ?

Depuis le mois de mars de l'année dernière, le Préfet reconduit les arrêtés de restriction d'usage de l'eau dans notre département. Les Deux-Sèvres étaient le premier département de France à devoir prendre ces mesures drastiques qui

interdisent l'irrigation des cultures mais aussi l'arrosage des espaces verts, des stades et des jardins, le lavage des voitures en dehors des stations à récupération d'eau et le remplissage des piscines (les neuves exceptées). Les médias nationaux

ont été nombreux à suivre de près la crise de l'eau niortaise et à venir avec leurs caméras ou leurs appareils photos dans notre ville. Dernière émission en date : Savoir + Sciences, de Jérôme Bonaldi sur France 2 le 28 janvier.

## 2 Y-a-t-il plusieurs niveaux dans la crise ?

Nous sommes depuis le mois d'octobre dernier au niveau 2 du plan d'alerte coordonné par la Préfecture et la Ville. Ce niveau 2 prévoit que la Ville mette en action ses captages de secours et sollicite les syndicats de distribution d'eau voisins avec lesquelles Niort a établi des interconnexions. Ces mesures permettent de ne pas trop solliciter la source principale du Vivier et d'éviter un effondrement du puits principal. Ce plan de secours compte 4 niveaux d'alerte, chaque niveau étant franchi selon l'état de nos ressources en eau. Le niveau 4 (jamais atteint à Niort) prévoit la constitution d'une cellule de crise dirigée par le Préfet, un appel à la population pour réaliser des économies d'eau maximum, la mise en œuvre de ressources supplémentaires, y compris le stockage de bouteilles d'eau pour les usagers prioritaires et une distribution d'eau par bâche de stockage en cas de coupures.

## 3 Va-t-on avoir des coupures d'eau à Niort ?

Personne ne peut prédire l'avenir qui dépend fortement de la pluviométrie. Mais tout est mis en œuvre par la Préfecture et la municipalité pour éviter les coupures d'eau. Le Préfet est extrêmement vigilant et prend les décisions qui s'imposent depuis le début de la crise. La municipalité quant à elle a donné un coup d'accélérateur au programme de travaux de renouvellement de notre réseau d'eau et à la chasse aux fuites. En se dotant des moyens humains et technologiques pour traquer méthodiquement et systématiquement toutes les fuites, quartier par quartier. De plus, en complément de nos captages de secours sur le territoire de la commune, la Ville a également établi des interconnexions avec des syndicats d'eau voisins. Les travaux pour une interconnexion supplémentaire avec le syndicat du Lambon, alimenté par le barrage de la Touche-Poupard devraient être achevés cet été.

## 4 Est-il utile de réduire sa consommation d'eau ?

Incontestablement oui. Tous les efforts réalisés par les Niortais ont porté leurs fruits. Et ont, en complément des mesures prises par les pouvoirs publics, permis d'éviter les coupures jusqu'ici. En janvier 2006, nous avons consommé en moyenne 18 000 mètres cubes chaque jour alors qu'à la même période, il y a 2 ans, nous consommions en moyenne près de 24 000 mètres cubes par jour ! Le grand civisme des Niortais et les restrictions quasi-absolues mise en place dans les services municipaux (lire article page 17) ont donc fait baisser le volume d'eau consommé dans notre ville. Et ont évité les grands pics de consommation l'été dernier. Il ne faudrait pas pour autant diminuer notre vigilance : tous les jours, nous nous devons tous de veiller à ne pas gaspiller d'eau. Et de respecter scrupuleusement les arrêtés de restriction.

Les pluies de février et mars seront déterminantes.



# 8 questions

## 5 Le problème est-il niorto-niortais ?

Nos voisins connaissent, hélas, la même situation que nous... votre pire pour certains. S'il est vrai que la réalité hydrogéologique niortaise n'est pas très favorable, en raison d'un sous-sol calcaire qui ne retient pas

l'eau, le déficit pluviométrique exceptionnel est subi dans toute notre région. Poitiers et Angoulême sont dans une situation comparable à la nôtre, tandis que le nord du département est aussi touché de façon

inquiétante. Seule la Charente-Maritime bénéficie de nappes phréatiques plus importantes. Niort conjugue à la fois des réserves souterraines moindres et une pluviométrie très faible plusieurs années de suite.

## 7 Qu'en est-il exactement de la pluviométrie ?

Nous sommes dans une période de sécheresse exceptionnelle : du jamais vu depuis que les relevés de Météo France existent. Nous avons connu trois années consécutives de déficit pluviométrique qui nous ont fait perdre l'équivalent du volume de pluies d'une année. C'est considérable. Sauf pluviométrie exceptionnellement intense et régulièrement répartie jusqu'à la fin mars, la situation de 2006 sera moins bonne qu'en 2005. D'autant qu'au printemps, la végétation reprend ses droits après l'hiver et pompe à son tour l'eau dont elle a besoin. S'ajoute, dès que les températures remontent, le phénomène d'évapotranspiration qui diminuera nos réserves. Les pluies que l'on appelle "efficaces" doivent tomber de novembre à fin mars pour recharger les nappes. Il nous aurait fallu cumuler 500 millimètres de pluies cet automne-hiver alors que nous n'en étions mi-février qu'à 200 millimètres.

## 7 Est-il possible de récupérer l'eau de pluie et pour faire quoi ?

Conscients du problème de pénurie, nous avons été nombreux à redoubler d'ingéniosité pour récupérer le peu d'eau de pluie qui tombait. Nombreux aussi avons-nous été à nous équiper de réservoirs. Si cette solution est parfaite pour arroser le jardin ou laver la voiture, elle n'est en revanche pas envisageable pour un usage domestique. Pas question d'utiliser cette eau dont la qualité n'est pas assurée pour faire la cuisine ou se laver. En France, l'usage de l'eau est strictement contrôlé et, à Niort comme ailleurs, l'eau à usage domestique doit provenir du réseau d'eau public, dûment contrôlé par la DDASS. Cette précaution permet d'éviter la propagation de germes soit à son domicile, soit à l'inverse, de son domicile vers le réseau public. En revanche, est à l'étude la possibilité de permettre en France l'équipement en double réseau d'eau dans les maisons neuves. Un double réseau avec d'un côté l'eau à consommer et de l'autre, l'eau pour les machines à laver et chasses d'eau...

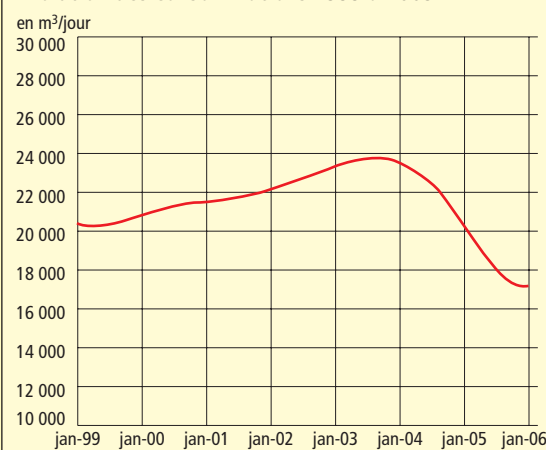
## 8 La Ville a-t-elle des marges de manœuvre ?

A la lumière de cette crise sans précédent, la municipalité est confortée dans son choix en faveur de la régie municipale. Ce maintien du service public a permis en particulier de conjuguer les efforts de plusieurs services municipaux : le service des Risques majeurs et du Développement durable, la Régie municipale de l'eau et le service des Espaces verts. La municipalité a de plus fait le choix d'augmenter ses investissements pour rénover le réseau public de l'eau en liaison avec le service Voirie, à chaque fois que des travaux sont entrepris : ainsi tout le réseau a-t-il été refait avenue de Paris, place du Roulage et en bas de la Brèche. De même que le programme de remplacement des branchements en plomb, prévu jusqu'en 2013, est monté en puissance. Autant de travaux qui permettent à chaque fois de diminuer le volume des fuites. Sans oublier la constitution d'une équipe spécialisée de chasse aux fuites. Le taux de rendement de notre réseau a ainsi atteint 75 %. L'objectif de la municipalité est d'optimiser encore notre réseau. Et de diminuer toujours plus notre consommation.

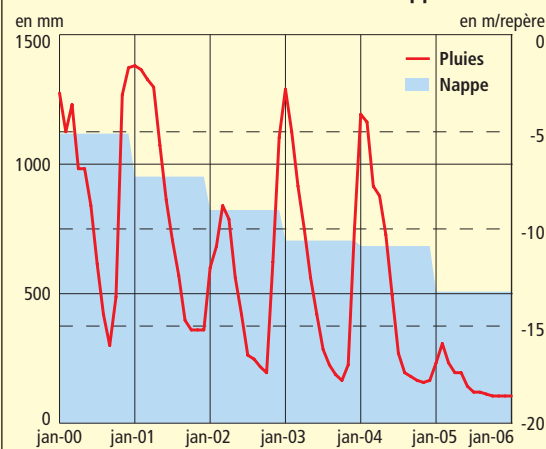


La mairie a choisi d'associer les Niortais dès le début.

Evolution des consommations 1999 à 2005



Pluviométrie annuelle et niveau de la nappe



**INTERVIEW**

*Nicole Gravat, adjointe au Maire déléguée à la question de l'eau*

# Une crise exceptionnelle, inédite depuis 100 ans

**Vivre à Niort : Comment abordons-nous cette année 2006 du point de vue de la gestion de l'eau ?**

**Nicole Gravat :** Le volume des précipitations de cet automne et de cet hiver est largement en-dessous de la moyenne : alors qu'il nous faudrait un total cumulé de 500 millimètres de pluie de novembre à avril, nous n'en étions fin janvier qu'à 140 millimètres ! Et nous allons entrer dans une saison où la végétation va de nouveau avoir besoin d'eau. Nous avons subi trois années consécutives de pluviométrie déficitaire c'est-à-dire que nous avons perdu au cours de ces trois dernières années l'équivalent d'une année de pluviométrie ! Il s'agit selon Météo France d'un événement centennal... voire plus. C'est

une crise exceptionnelle. La nappe est encore au plus bas et depuis le mois de mars de l'année dernière, le Préfet a dû prendre des arrêtés de restriction de l'usage de l'eau sans discontinuer. Il nous faut donc rester plus que jamais vigilants.

**Vivre à Niort : Quelles mesures la municipalité a-t-elle prises depuis l'année dernière pour gérer cette crise ?**

**Nicole Gravat :** En fait, c'est depuis le mois de décembre 2004 que nous sommes sur le qui-vive. Nous avons interpellé la Préfecture dès cette époque et le Préfet, qui a pris ses fonctions en janvier 2005, a pris des décisions très rapidement : souvenez-vous, nous étions le premier département de France à appliquer des mesures de restriction de l'usage de l'eau. Depuis lors, nous travaillons ensemble dans un Observatoire de l'eau qui réunit tous les interlocuteurs. En ce qui concerne la Ville, nous avons tout de suite décidé de faire appliquer plusieurs mesures qui ont eu des effets importants et qui nous ont permis d'éviter toute coupure d'eau cet été. Nous avons accéléré notre processus de recherches des fuites d'eau et nous avons augmenté le volume de travaux réalisés sur le réseau d'eau. Nous avons également diminué de façon draconienne la consommation d'eau de tous les services municipaux, en particulier des Espaces verts, qui ont la gestion de nos jardins et massifs mais aussi de tous les stades. Enfin, nous avons décidé d'associer très tôt les habitants à nos décisions en leur demandant également d'être très attentifs à leur usage de l'eau. Autant d'efforts qui ont porté leurs fruits, et nous ont permis d'éviter les coupures.

**Vivre à Niort : Risque-t-on des ruptures d'approvisionnement cette année ?**

**Nicole Gravat :** Personne ne peut répondre à cette question avec certitude ! Nous dépendons de la pluviométrie comme vous vous



en doutez. Mais notre situation est moins critique que celle d'autres villes de la région car nous avons su, avec le Préfet, anticiper et prendre des décisions cruciales. De plus, nous avons été confortés dans notre choix politique d'avoir conservé le service de l'eau en régie municipale. Vous savez, tous ces travaux et ces investissements ont un coût et représentent un manque à gagner que ne veulent pas nécessairement supporter d'autres villes qui ont fait d'autres choix. Mais à Niort, la priorité de la municipalité est bien de tout faire pour éviter les coupures d'eau. Cet été, nous devrions être raccordés à un autre syndicat de distribution de l'eau, le Syndicat du Lambon, afin de diversifier nos ressources en eau et de garantir un volume suffisant d'eau pour les Niortais. Et aujourd'hui encore, nous demandons aux habitants de rester très scrupuleux dans leur usage de l'eau : il est plus que jamais important de ne pas gaspiller l'eau. Nous avons constaté que les Niortais en étaient conscients et grâce à leur civisme, nous avons jusqu'ici réussi à passer le cap. ■



Des techniciens municipaux spécialisés font la chasses aux fuites.

## PRATIQUE

# Les bons tuyaux des jardiniers municipaux

*Les services municipaux sont depuis presque un an confrontés, comme nous tous, aux mesures de restriction d'eau. Les jardiniers municipaux, en première ligne, ont mis en œuvre tout leur savoir-faire pour continuer à nous offrir, malgré tout, une ville agréable. Et ne pas laisser se désertifier les 350 hectares qu'ils ont à gérer. Ils vous livrent leurs secrets...*

### 1 Pailler systématiquement

Quand on parle de paillage, vous pensez peut-être à la paille que mettait votre grand-père sur ses fraisières... Mais sachez qu'il existe en fait plusieurs techniques de paillage tout à fait adaptées à nos jardins de citadins ! Vous pouvez en effet soit pailler (c'est-à-dire recouvrir la terre de vos plantations) avec des copeaux de bois, des écorces de pin, des billes d'argile ou même... de la sciure de bois. Les jardiniers municipaux fabriquent eux-mêmes les copeaux à partir de la taille des arbres et vous pouvez en faire autant. Le paillage évite à la terre de trop sécher, donne en se décomposant de la nourriture aux plantes et en plus, empêche les mauvaises herbes de pousser ! **Le secret :** ne pas mettre vos écorces trop près du collet de vos arbres car il y a risque d'échauffement avec la décomposition.

### 2 Faire ses semis

C'est la pleine période pour de nombreuses espèces. Les semis que vous allez faire ont beaucoup plus de chance de résister que les petites fleurs en pot que vous allez transplanter. Les jardiniers municipaux ont eu grâce à cela de très bons résultats l'an dernier sans arroser du tout les massifs de la ville ! **Le secret :** faire vos semis le plus tôt possible, dès que les gelées sont passées, en général après le 15 mars.

### 3 Éviter cette année les jardinières

Trop sujettes au dessèchement... Il faut leur préférer les plantations en pleine terre et, si possible, avec vos propres semis. Dès le début de la sécheresse l'an passé, le Maire avait pris la décision de montrer l'exemple et de vider toutes les jardinières communales. Cette année, dans votre jardin, il faudra prendre son mal en patience... **Le secret :** faire ses semis ne fait perdre qu'un mois de floraison, ce qui est un moindre mal eu égard à la sécheresse que nous subissons.

### 4 Choisir des plantes adaptées

Il s'agit de faire cette année des plantations adaptées au manque d'eau. Même s'il n'est pas question de transformer entièrement votre jardin en oued méditerranéen... **Le secret :** Vous devez d'une part reporter à l'automne tout ce qui n'est pas urgent et sélectionner des plantes résistantes : euphorbe, souci, zinia, pavot de Californie, verveine de Buenos Aires, tournesol, sauge, toutes les graminées... (pour les plantes à semer). Quelques plantes supportent aussi bien le repotage que le manque d'eau : chou d'ornement, cordylone, gaura, géranium, agave ou encore gazania... Oubliez en revanche cette année les pétunias, surfinias, impatiens et dahlias.

### 5 Biner ses massifs

Là encore, vous devez retrouver les gestes de votre père ou de votre grand-mère et biner votre jardin. **Le secret :** "Un bon binage vaut deux arrosages !"

### 6 Récupérer l'eau de pluie

C'est le crédo absolu des jardiniers, surtout depuis l'année dernière. Par tous les moyens possibles – les élus et les jardiniers municipaux ont eu de nombreux témoignages de Niortais à ce sujet –, en réservoir, en bassin, en bidons peints... L'imagination en la matière est au pouvoir ! Le Maire a par exemple souhaité que l'eau du bassin extérieur de la piscine Pré-Leroy soit récupérée, au moment du grand nettoyage annuel... **Le secret :** récupérer systématiquement l'eau de lavage des légumes ou même, l'eau froide écoulée en attendant que votre douche ne chauffe...

Saccharum rubrum



Agave panachée



Agave



Pennisetum SaccharumStipa



Pennisetum



Oxalis vulcanicola

